Les Fontaines-Salées à Saint-Père.
Le Centre sidérurgique gallo-romain à Vézelay.
La nécropole protohistorique à Joigny.

Triptyque archéologique de Bernard LACROIX, curé de Cure

par Elie ROUSSEAU

Cérémonie de l'abbé Lacroix pour une médaille : la légion d'honneur en 1989.

Enchâssé dans un véritable écrin de verdure, le village de Cure s'étire sur le flanc d'une colline qui s'avance en forme de presqu'île jusqu'à la rivière qui en épouse le nom. Havre de repos, de recueillement, de silence, seulement troublé par le roulement des eaux du torrent qui débouche en amont des gorges de Saint-André-en-Morvan pour rejoindre en aval, celles de Malassy.

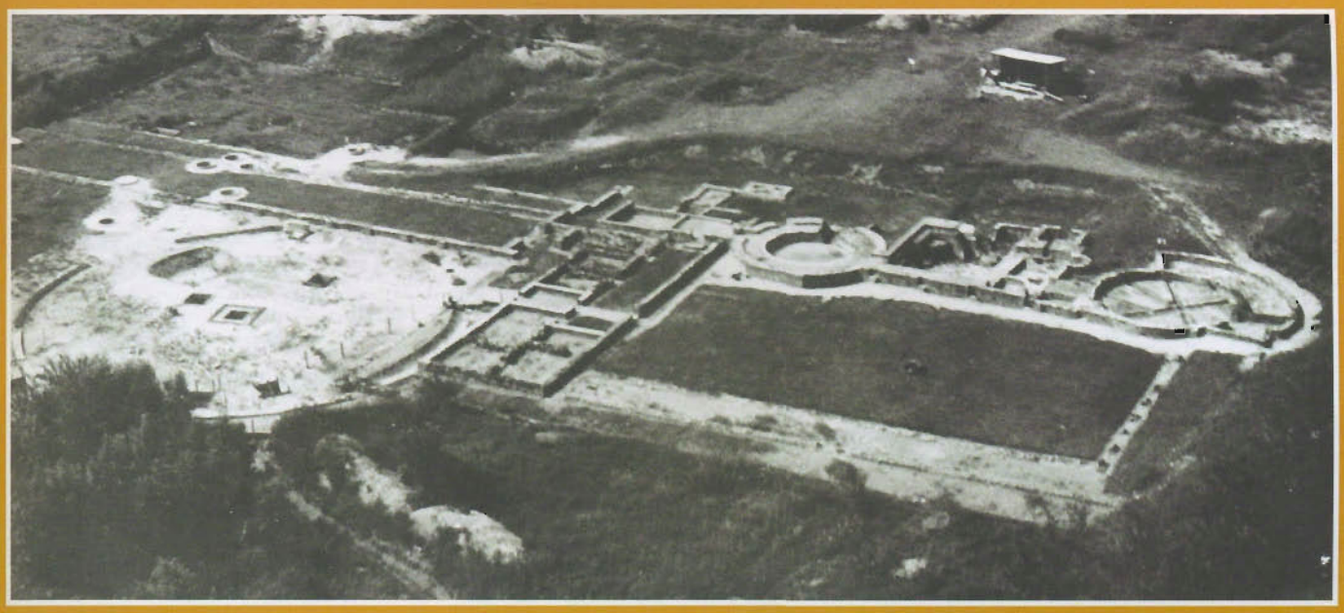
CURE, *un petit village immobile, loin du tumulte des grandes agglomérations, d'où naquit, voilà quelques décennies, une ambition nationale.*

CURE, *c'est une évocation sonore pour le millénaire de l'abbaye Saint-Martin de Chore, pour le 5e pélérinage de Notre-Dame de la Lumière en août 1959.*

CURE, *c'est le jubilé de l'abbé Bernard Lacroix en juillet 1997 (60 ans de prêtrise et 50 ans de présence dans la paroisse de Domecy-sur-Cure où il fut nommé en 1947 et qu'il ne devait plus quitter).*

C'est ici, dans son presbytère dominé par l'église, de l'endroit indéniablement placé sous les bras protecteurs de la Madone de la Lumière – œuvre monumentale et sculpturale de l'avallonnais Pierre Vigoureux – que l'abbé vous ouvre l'huis avec toujours la même vivacité de l'œil et du verbe.

Et c'est ici à **CURE,** *que Bernard Lacroix a engrangé les fruits de ses recherches archéologiques médiatiques.*



Vue aérienne des fouilles des Fontaines Salées. Ruines antiques découvertes à partir de 1934 dans la vallée de la Cure entre Vézelay et Pierre-Perthuis, sur le site du champ de bataille épique de Vaubeton, d'après la chanson de Girart de Roussillon. Photo R.G. Phélipeaux.

Après aménagement du puits d'eau salée, la dégustation s'impose à la fin de la visite.
Archives B. Lacroix, SRA de Bourgogne.

Ses grandes découvertes

"Le passé, c'est du présent dont on se souvient" aime-t-il à dire. Elles sont nées dans le sillage de l'abbé Alexandre Parat, le précurseur de l'archéologie en Bourgogne.
"Il vous communiquera sa passion pour les fouilles et vous inculquera les principes et méthodes de la science de l'Archéologie" (colonel Bernard Pujo, lors de la réception de B. Lacroix dans l'ordre de la légion d'honneur).

L'abbé Lacroix en compagnie de Roland Martin, directeur de la circonscription des antiquités historiques de Bourgogne et doyen de la faculté des lettres de Dijon, lors de la découverte du grand mur d'enceinte ovale.
Archives B. Lacroix, SRA de Bourgogne.

C'est "son" Avallon qui fut comme l'on dit aujourd'hui, "sa" base de lancement... sa mise sur orbite... C'est là que se décida la véritable vocation de celui "qui sut mettre en valeur des richesses enfouies – des sites comme celui de la Colombine, près de Joigny, ou celui des Fontaines-Salées près de Vézelay ou des nécropoles..."

Ecoutons un instant Bernard Lacroix nous parler "d'Avallon, ville aussi belle que mystérieuse". L'Aballo antique aux parfums légendaires de fleurs de pommiers sauvages, conservant encore dans les anfractuosités de son éperon granitique quelques rares vestiges de son collège druidique.
C'est l'Aballo gallo-romain, important gîte d'étape sur la voie d'Agrippa résonnant "du

piétinement sourd des légions en marche". C'est l'ABALLO devenu au cours des siècles, place forte chargée d'histoire, enfermant dans ses hautes murailles roses les chaudes exhalaisons de ses tilleuls séculaires. L'ABALLO de jadis devint, dès le IXe siècle, le PAGUS AVALENSIS tout à la fois cité collégiale et collège littéraire..."

▲ *La légendaire 2 CV de l'abbé Lacroix à l'entrée du chemin des Fontaines-Salées.* Archives B. Lacroix, SRA de Bourgogne.

▲ *Cuvelage de chêne d'un puits d'eau salée.* Archives B. Lacroix, SRA de Bourgogne.

L'abbé Lacroix, né à Orgelet dans le Jura, vint très tôt à Avallon, au gré des circonstances familiales. Il voua à la ville de sa vie et de ses rêves, une affection particulière. Sa maman y vit le jour rue Belgrand.

L'histoire des Fontaines-Salées (Puits de sel)

Elles sont nées d'une chanson de geste du comte Girart de Roussillon inspirée par la bataille terrible, de cavalerie, des anciens seigneurs.

Ils laissèrent derrière eux des témoignages que mirent au jour des fouilles systématiques qui révélèrent un vaste établissement de cultes celtique et gallo-romain élevé à la gloire des divinités des sources.

C'est en 1942, alors qu'il professe au collège Saint-Jacques de Joigny, que l'abbé Lacroix s'intéresse aux Fontaines-Salées.

Le chantier avait été ouvert en 1934 par le professeur René Louis, spécialiste du Moyen-Age. Il s'en suivit que les Fontaines-Salées représentèrent un centre unique en France. Voire en Europe. Il y avait là une exploitation rationnelle d'eau salée à l'époque de Hallstatt, ainsi qu'une très importante station d'approvisionnement en sel du Morvan, dans la partie centrale de la Gaule celtique.

De nombreuses campagnes de fouilles s'étalèrent sur plusieurs décennies auxquelles participèrent des pontes scientifiques ; le Centre Nucléaire de Saclay eut son mot à dire pour les datations des découvertes des puits et d'un "sanctuaire de l'eau" qui remonterait à 6 000 ans avant notre ère.

Sur le chantier, un jour de prospection officielle :

à l'extrême gauche Jean PÉLISSIER, à l'époque à la direction du conseil général de l'Yonne, l'abbé LACROIX, Paul FLANDIN premier président du Parc naturel régional du Morvan.

Instituts de beauté... déjà !

Hors des destructions consécutives aux invasions germaniques de par les vestiges retrouvés souvent attestant des matériaux de grande beauté (céramiques, marbres) il est inimaginable de se représenter ce que furent de tels établissements balnéaires.
Orientation au midi d'appartements bien distribués avec salle de séjour d'hiver, magnifiquement décorée de fresques lumineuses dues à de réels artistes.
C'est là que les belles Romaines de haute société, à la sortie du bain, s'enduisaient d'huile aux parfums orientaux et se couvraient de bijoux...

Notre-Dame-de-la-Lumière ; avec ses 8,40m. et ses 10 tonnes, elle domine le Morvan en entier. Symbole même de la force et de la lumière matérielle et spirituelle, n'est-elle pas la patronne désignée de la production hydroélectrique française ainsi que son utilisation industrielle privée ?

Le chevet de l'ancienne église romane de Saint-Martin de Chore.

Hormis la grande aventure des Fontaines-Salées, c'est au Bois des Ferrières autour de la colline de Vézelay qui exerce sur lui "une magique attraction" qu'il met à jour un important complexe sidérurgique, étroitement lié aux Fontaines-Salées. Il y eut auparavant la nécropole protohistorique de la Colombine à Champlay-sur-Yonne près de Joigny sur les traces d'un autre archéologue Georges Bolnat. Il en consigna tous les détails dans un ouvrage brillamment documenté qui lui valut d'être couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

Tel est Bernard Lacroix, homme à facettes, homme de terrain "restaurateur de monuments historiques, restaurateur d'âmes" – dixit Bernard Pujo. Vivant exemple ou "Science et Foi, loin de s'exclure, peuvent donner à l'individu sa stature, sa dignité d'homme libre et responsable créé à l'image de Dieu" (M. Ernoult, archevêque de Sens, Auxerre).

Tel est Bernard Lacroix devenu prêtre "auxiliaire" dans son discret et coquet petit village de Cure.
C'est là qu'il disserte sur le prisme de la solitude et qu'il court après le temps sans cesse retrouvé !

Documentation :
"Evocation pour le millénaire de l'abbaye Saint-Martin-de-Chore"
Eglise dans l'Yonne, septembre 1983
Plaquette sur la réception de l'abbé Lacroix dans l'ordre de la Légion d'honneur.
Divers.